

La qualité de l'eau potable, c'est une question de santé !



Comme bien d'autres citoyens, Boisés et écologie – Châteauguay s'inquiète de la qualité de notre eau potable.

Dans un [webinaire fin avril](#), Vigilance OGM, un organisme qui lutte contre l'utilisation des pesticides dans l'agriculture, a montré à quel point le problème de la qualité de l'eau potable partout au Québec n'est pas simple. Ce n'est pas « tout blanc ou tout noir ».

Les concentrations de pesticides dans l'eau potable fluctuent beaucoup. En réalité, ce sont des pics. Des pics... souvent très élevés, qui interviennent souvent après une combinaison de deux situations : épandages + pluies = lessivage des sols = pesticides dans l'eau.

Notre eau est testée par la Ville régulièrement et ne montre pas de contamination aux pesticides.

La problématique, c'est que nos normes sont beaucoup moins sévères que celles appliquées en Europe. Notre eau potable ne passerait pas leur test. On permet des concentrations 100 fois plus élevées de pesticides dans notre eau que ce qu'on permet en Europe.

De plus...

- les effets **combinés** des pesticides sont très peu connus;
- les substances sont évaluées une par une, **jamais ensemble**;
- les études utilisées pour les autoriser viennent en grande partie... **des industriels** eux-mêmes.

Pour le glyphosate, un pesticide très utilisé, ça donne des choses aussi énormes qu'une variation d'un facteur de 2100 entre notre norme et celle de l'Europe.

Et ce n'est pas tout.

L'Organisation mondiale de la Santé recommande de ne pas dépasser une concentration de 0,5µg/L pour la somme de tous les pesticides présents dans l'eau potable.

L'année dernière, Vigilance OGM a publié les résultats de tests d'eau potable dans dix municipalités : ce seuil de 0,5 est dépassé absolument partout. Entre 2,3 et 12,5.

Bref, notre eau au Québec est loin d'être « de qualité ». Est-ce le cas de l'eau de Châteauguay qui est offerte à 5 autres municipalités, soit Léry, Mercier, Sainte-Martine, Saint-Isidore et Saint-Urbain-Premier ?

On pourrait installer des processus de filtration plus sophistiqués dans nos usines de traitement.

Mais c'est très cher.

Une autre solution ?

La réduction de la contamination à la source, et des normes de toxicité beaucoup plus sévères.

Il s'agit d'un enjeu important de santé publique. Pour plus de détails à ce sujet, voir le reportage de France Beaudoin de la Semaine verte de Radio-Canada : [L'héritage des pesticides](#).

Pour comprendre la campagne de Vigilance OGM, pour laquelle nous avons accepté le rôle d'ambassadeur à Châteauguay, consultez cette page : <https://www.vigilanceogm.org/ameliorer-qualite-eau>

Pour contribuer à la campagne de sociofinancement pour l'analyse de ces tests, c'est [ici](#).

FB : [Vigilance OGM](#)